

LES BLASONS DE FRANÇOIS DE GENAS

Je remercie le responsable du site <http://art-heraldique.fr/> qui a toujours répondu très obligeamment à mes questions.

Merci également à M. Jean Raudot de Chatenay qui a su, à plusieurs reprises, me remettre dans le droit chemin de la vérité historique, ainsi qu'à Mlle Carole Senez qui a amélioré mes connaissances en Word.



Ce blason qui reproduit de façon moderne ceux plus anciens, est celui que l'on rencontre à Genas en différents lieux ou écrits. Il est apparu en noir et blanc dans le premier Bulletin Municipal en 1971, ensuite il passa en couleurs, et aujourd'hui un logo le remplace.

Mais notre étude s'appliquera aux blasons qui ont pu servir, peut-être, à dessiner celui ci-contre.

Nous en avons retrouvés trois qui seront tous évoqués. Nous en choisirons un pour expliquer le **blasonnement**, cette phrase toujours mystérieuse qui décrit le blason.

Nous verrons que toute personne (ANNEXES I et II et note de bas de page), association, commune, etc. peuvent créer leur blason. À cette occasion nous représenterons ceux des communes limitrophes de Genas.

Enfin nous nous poserons la question. Quelle est l'origine du nom des Seigneurs de Genas et de celui de notre commune ?

ANNEXES I ET II. Il s'agit de deux pages écrites il y a plus de dix ans dans une monographie à propos de ma filiation patronymique. L'anecdote en écriture anglaise penchée est véridique. Je vous la laisse découvrir.

Tout d'abord quelques notions succinctes d'**Héraldique**, qui est la science très rigoureuse des blasons.

C'est la nécessité pour les Chevaliers du Moyen-Âge de se reconnaître sur les champs de bataille qu'elle fut, entre autre, à l'origine de sa création. En particulier par le dessin qui figurait sur leur bouclier ou **écu**.

Ces écus étaient de **formes** diverses suivant les **époques** ou les **pays**.



<http://paysimaginaire.centerblog.net/>

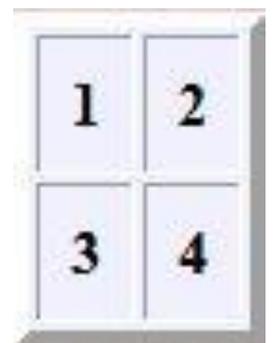
Les **couleurs** utilisées pour décorer l'écu sont de trois sortes :

- **Les métaux**, or ou argent.
- **Les émaux**, gueules (rouge), sinople (vert), sable (noir), azur (bleu)
Plus rarement le pourpre et l'orangé.
- **Les fourrures**, vair ou hermine.

Pour des raisons de visibilité, on doit toujours faire alterner les couleurs claires (métaux) avec les couleurs plus sombres (émaux).

Dans notre cas le découpage du blason est très simple

Dans l'exemple choisi plus loin il s'agit « d'un **écartelé** aux 1 et 4 d'argent...et aux 2 et 3 de gueules... », mais il existe beaucoup d'autres découpages, et de surcroit plus compliqués.



Enfin les dessins qui sont représentés, un genêt et une aigle (féminin en héraldique) s'appellent des **meubles**.

Dans les pages suivantes nous allons représenter le blason qui a été choisi, pour expliquer le **blasonnement**, qui en est sa description écrite.

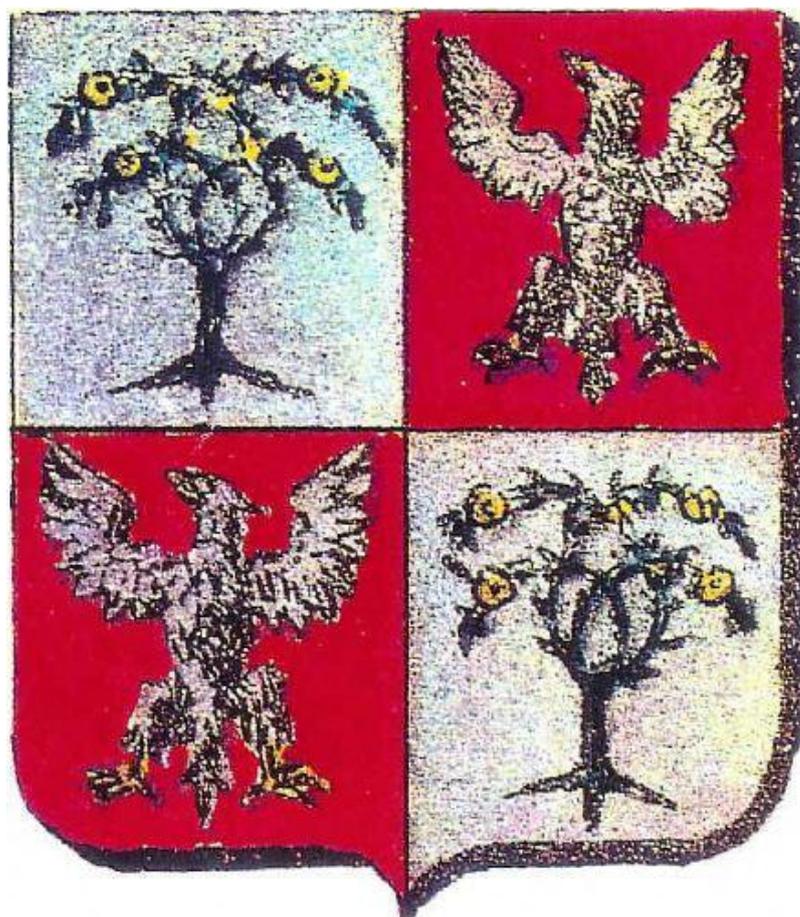
Il s'avère que le blason le plus ancien connu, soit celui qui est représenté sur la médaille qu'il fit graver vers 1476. Car ceux en couleurs, dessinés entre le XVIIIème et le XXème siècle ont une valeur plus artistique qu'historique.

Ainsi on remarque, comme c'était la coutume au Moyen-Âge, que les aigles ont leurs ailes le long du corps (vol abaissé). Alors que plus tard elles eurent (aigle est féminin en héraldique) leurs ailes pointant vers le haut (vol éployé).



Également le genêt n'est qu'à 3 branches, et non en double sautoir, ce qui pouvait lui donner plus tard un caractère plus noble ou plus artistique.

C'est le cas de celui que nous avons choisi pour expliquer le **BLASONNEMENT**.



Voici l'énoncé du BLASONNEMENT :

Ecartelé aux 1 et 4 d'argent au genêt de sinople boutoné d'or, à quatre branches passées en deux sautoirs, qui est de Genas; aux 2 et 3 de gueules à l'aigle d'argent becquée et membrée d'or, qui est de Spifame

Ecartelé aux 1 et 4 d'argent au genêt de sinople boutoné d'or, à quatre branches passées en deux sautoirs, qui est de Genas;

Le 1 c'est le premier quartier en haut à gauche, et le 4 celui en bas à droite. L'argent c'est pour le métal du fond. Le genêt est vert (sinople) et garni de fleurs métal or. Les branches sont entrelacées.



Qui est de Genas, car c'est le blason de la Maison de Genas, que l'on voit ci-contre.

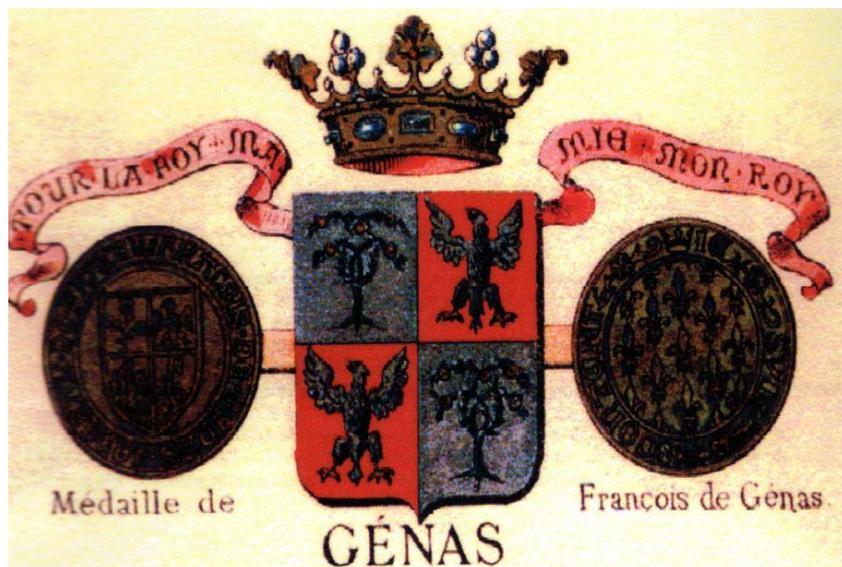
aux 2 et 3 de gueules à l'aigle d'argent becquée et membrée d'or, qui est de Spifame



Le 2 c'est le quartier en haut à droite et le 3 c'est celui en bas à gauche. Ils sont de gueules (couleur rouge) pour le fond. Le meuble est une aigle métal argent, dont le bec et les pattes sont de métal or.

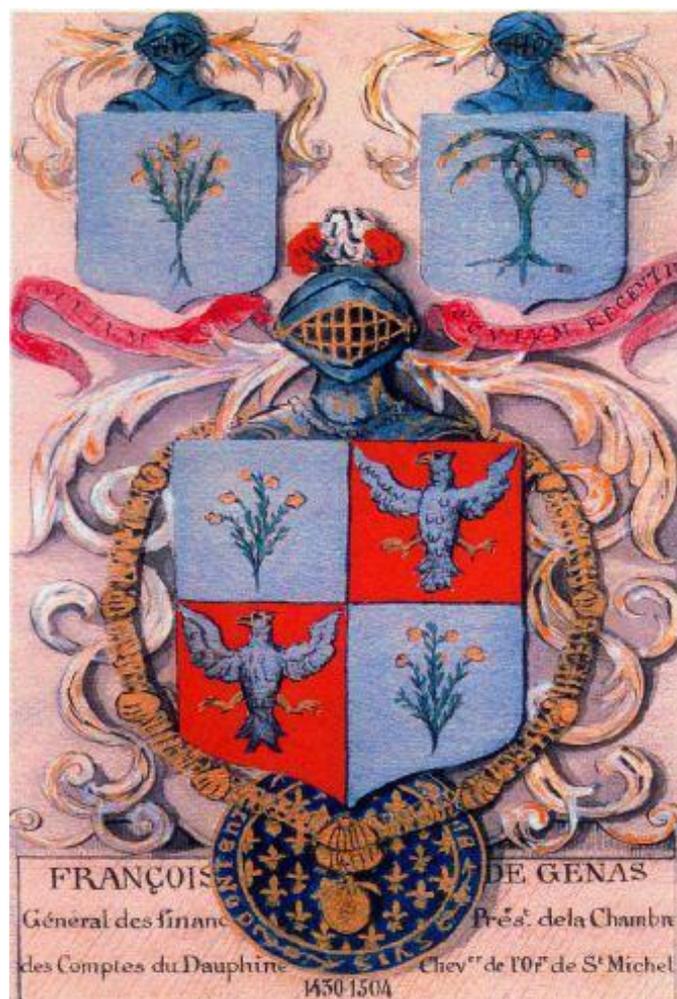
Qui est de Spifame, car c'était le nom de sa mère Catherine, fille de Charles Spifame originaire de Lucques en Toscane. Blason des Spifame ci-contre.

Voici un autre blason surmonté d'une couronne de marquis. Mais il ne doit s'agir que d'un élément décoratif ajouté par celui qui a réalisé cet ensemble pour ses descendants. Ces armoiries semblent dater de la seconde moitié du XIXème, ou début du XXème.



Ici le blason de François de Genas est surmonté d'un heaume d'argent à neuf barreaux d'or. Celui-ci était réservé aux princes et ducs non souverains, aux chevaliers, aux amiraux, aux maréchaux et autres grands officiers.

On y voit aussi son collier de Chevalier de l'Ordre de Saint Michel accordé par Louis XI car il avait beaucoup d'estime pour lui. Le roi fut reçu pendant son exil à Valence. De plus il le nomma président en la chambre des comptes de Grenoble, puis trésorier général des finances en Lyonnais, Forez, Beaujolais et Languedoc.



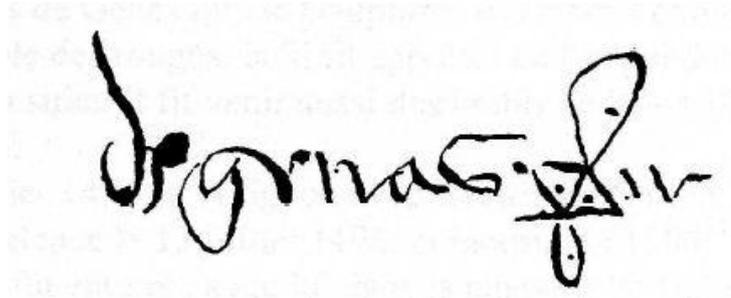
En 1478, le roi le désigne pour présider avec Louis d'Amboise, évêque d'Albi et Tanneguy, Vicomte de Joyeuse, les états de Languedoc réunis à

Montpellier. En allant accomplir sa mission, il fit sa première entrée à Nîmes.

Avant de mourir Louis XI eut soin de recommander François de Genas à son fils le futur Charles VIII. Il le fit jusqu'à la mort de ce serviteur de la royauté en 1504.

Signature de François de Genas

Du 3 mars 1478. François de Genas, Général des finances en Languedoc.

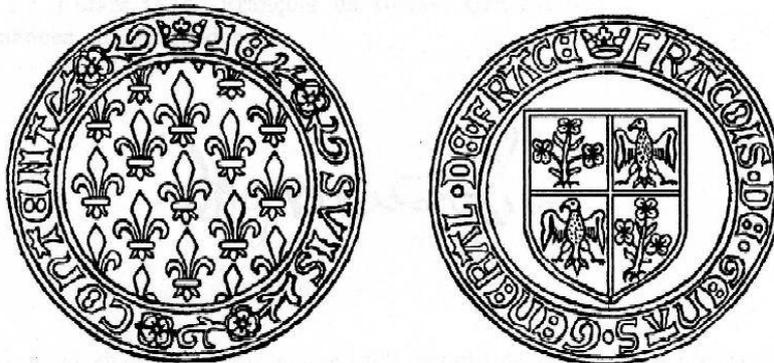


C'est François de Genas qui a fait graver cette médaille vers 1476.

D'un côté on peut lire

FRANCOIS DE GENAS GENERAL DE FRANCE et de l'autre JE SUIS CONTENT.

Il n'était pas Général mais Trésorier Général.



C'était un de ces jetons de présence que l'on distribuait aux Etats, probablement ceux du Languedoc qu'il a présidés.

HOMMAGE À M.FRANCOIS METRAL

Avant de terminer, je voudrai rendre hommage à M. François Métral qui fit éditer en 1971 le premier livre sur l'histoire de notre commune. Il est épuisé, mais on le trouve en prêt au « Jardin des Lecteurs ». C'était la compilation d'articles parus dans le « PROGRES DE LYON » de 1962 à 1967. Egalement il avait été sollicité par la commune pour créer son blason. Il avait choisi le **jonc**, certainement abondant dans les terrains marécageux aux temps anciens, et le **vanneau** qui se plait en ces lieux. Mais finalement elle adoptera celui des Seigneurs de Genas, remplacé de nos jours par un logo.



D'OU VIENT LE NOM DES SEIGNEURS DE GENAS ?

Comme l'écrit Nicolas Chorier en 1671 dans « L'estat politique de la province du Dauphiné » : Cette famille a possédé la Terre de Genas dans le Viennois, **que luy a communiqué son nom** » Quant au genêt de leur blason peut-être avait-il à cette époque une valeur symbolique, ou encore il devait proliférer dans leur fief de Provence d'où ils venaient. Un quatrain héraldique composé au XVIIème siècle évoque cette origine, car on fait dire à Jean de Genas, ancêtre au cinquième degré de François de Genas :

*Mon origine vient des comtes de Provence;
L'obscurité des temps, ainsy que l'ignorance,
Ont fait perdre l'origine de mes nobles ayeux;
J'estois, en douze cent, noble et seigneur comme eux »*

D'OU VIENT LE NOM DE LA COMMUNE DE GENAS ?

D'après l'Abbé A. Devaux, extrait du Bulletin de Société de Géographie de Lyon de 1898, Genas aurait porté les noms de :

GAUNACUS (nom du domaine du gaulois Gaunos, non référencé, peut-être inventé)

JONAS du XIIe aux XIVe siècles. (Probable influence chrétienne, du nom du prophète)

JAUNA (Cartulaire du temple de Vaulx 12e, ch. 17-24)

GENAS depuis le 15e

SOURCES

- François METRAL – Genas Azieu – Presses de Publifirm – 1971
 - I. de BALINCOURT - Généalogie de la Maison de Genas. -
 - Robert JANIN – Derniers regards sur le Château de la Tour avant l'oubli -
- Tous sont en prêt au « Jardin des Lecteurs » de la médiathèque de Genas.

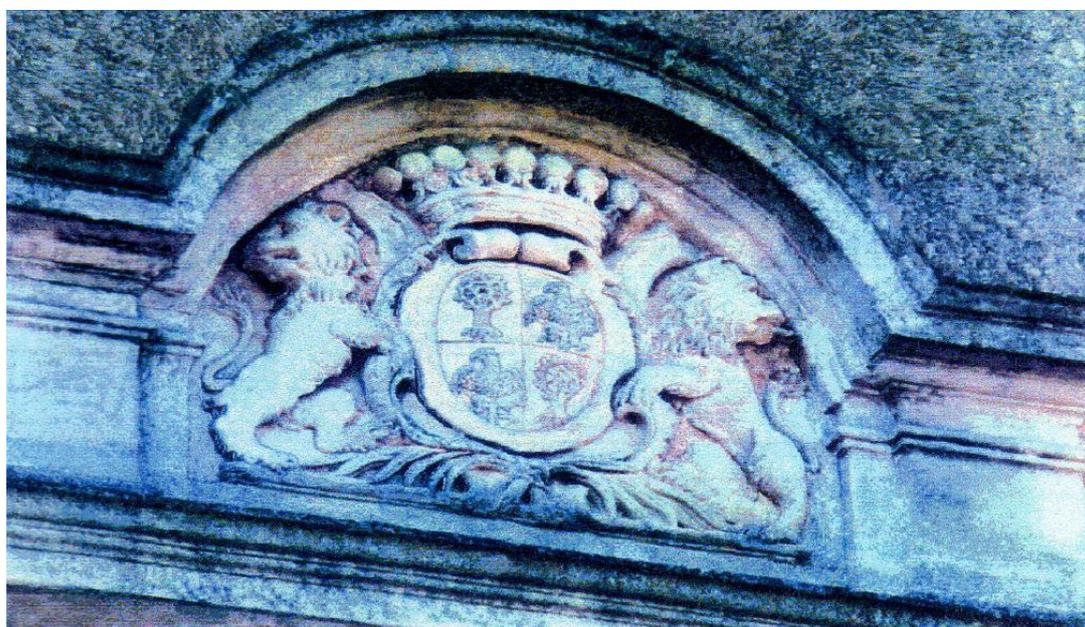
De la Bâtie d'Azieu près de l'étang de Mathan il ne reste qu'un pan de muraille. De même il ne reste rien du Château de Veynes qui existait jusqu'en 1995 à l'angle de la Rue Henri Réaux et de la Rue de la Liberté, et qui fut livré aux démolisseurs.

Piètra consolation, il ne nous reste de notre patrimoine architectural, qu'un manoir près de Bourg-lès-Valence, et un Château de Genas à Cléon d'Andran sur la route de Marsanne dans la Drôme.

Et tous deux furent construits et habités par des Seigneurs de Genas. C'est à la suite de l'assassinat de Jean « dit l'Ancien » en 1308 par un de ses vassaux que la famille se réfugia dans les terres drômoises.

Elle ne revint jamais à Genas.

Jean-Pierre Goirand - juillet 2011



Armoiries Genas sculptées au-dessus de la grande porte du château de Cléon d'Andran

BLASONS DES COMMUNES LIMITROPHES DE GENAS



CHASSIEU



MEYZIEU



PUSIGNAN



SAINT BONNET DE MURE



SAINT- PRIEST

COLOMBIER - SAUGNIEU n'a pas de blason.

LES BLASONS

La discipline qui a pour objet l'étude des blasons et armoiries se nomme l'héraldique, et la création d'un blason obéit à des règles très strictes.

À noter que toute ville, association, famille, etc...ou tout particulier, peuvent posséder un blason. À condition toutefois de ne pas copier ou imiter un blason existant, qui est la propriété de son détenteur, protégé par la loi, au même titre que l'on ne peut pas usurper un nom de famille.

Je n'ai pas la possibilité de vérifier si ce blason imaginé par amusement existe, mais, compte tenu du grand nombre de combinaisons possibles, la probabilité de son existence est très faible. D'autre part, je ne l'ai imaginé que pour expliquer la transformation de certains symboles en blason, tout en respectant les règles, nous l'avons dit, très strictes de l'héraldique, et pensant aussi que ces pages ne sortiront pas du cercle familial

L'*écu* est le support du blason, et c'était à l'origine le bouclier des combattants. Les formes ont évoluées depuis, et il en existe au moins une vingtaine. J'ai choisi l'écu français moderne, qui aurait été influencé par l'architecture des fenêtres du XVème siècle. Passons sur le fait que cet écu peut être entouré d'un grand nombre de figures (casques, couronnes, lambrequins,...etc.)

L'intérieur de cet écu peut être découpé suivant un grand nombre de combinaisons. Ici nous choisirons un découpage très simple en deux parties, dont la partie supérieure se nomme le *chef*.

À l'intérieur de ces zones on place des « meubles » qui peuvent être des figures géométriques ou des représentations stylisées d'animaux, de plantes,...etc. Ici, ce seront trois « *aiglons* » qui sont des petits aigles pour le haut (ou chef) de l'écu. Pour le reste de l'écu, j'ai choisi un « *arraché* », qui est un arbre dont on aperçoit les racines.

Il reste à choisir les « *émaux* » imposées par l'héraldique. Ce peuvent être soit des métaux, des émaux, ou des fourrures. À condition de respecter la règle (qui peut toutefois avoir des exceptions) de ne jamais mettre, métal sur métal, émail sur émail, fourrure sur fourrure.

Nous choisirons, et suivant la représentation graphique codifiée par des hachures, pointillés, lignes,...etc. :

Métal *argent* (fond vierge) pour le bas de l'*écu*.

Email *sinople* (hachures) pour l'arbre *arraché*.

Métal *or* (pointillés) pour le haut de l'écu (chef).

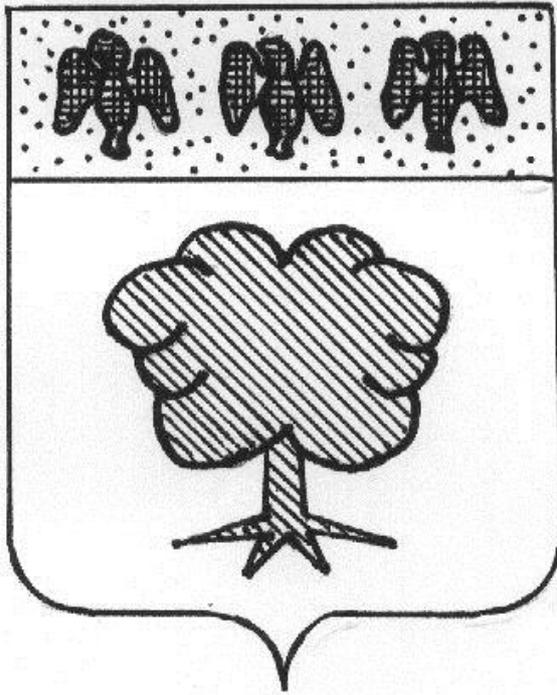
Email *sable* (lignes croisées) pour les aiglons.

Ce qui nous donne l'image de gauche de la page suivante. Dans l'image de droite, l'argent a été remplacé par du gris, et l'or par du jaune.

À noter que la couleur sinople, c'est le vert, et vient du mot latin qui était une terre rouge ! De même l'émail sable, c'est le noir, et provient d'un mot slave désignant une zibeline au pelage très foncé.

La description orale de ce blason est donc :

« *D'argent à l'arbre arraché de sinople, au chef d'or chargé de trois alérions de sable* »



Les aiglons c'est pour l'ancêtre rapace qui est à l'origine de notre nom. Leur nombre de trois, c'est pour les changements orthographiques successifs de notre patronyme. L'arbre, c'est un châtaigner très abondant dans le Limousin. Il est arraché, et ainsi on aperçoit nos racines limousines.

Lorsque j'ai dessiné cet arbre, en voulant styliser son feuillage, mon premier coup de crayon a donné une image que je n'ai pas voulu modifier, et que, au contraire j'ai reproduit symétriquement. N'y a-t-il pas le profil d'une tête humaine qui se cache dans le châtaignier ? Ne serait-ce pas le clin d'œil d'un ancêtre facétieux ? Limousin terre de mystères et de superstitions... Peut-être ?...

M Jean Raudot de Chatenay m'a fait remarquer que de même qu'on ne doit pas mettre métal sur métal, on ne peut pas mettre deux métaux côte à côte, comme ci-dessus, or à côté d'argent. Je l'ignorais à cette époque.